

MAI SIX-HUIT

(David Vincent / David Vincent)

Bien l'bonsoir, mesdames et messieurs,
Au moment où j'vous chant' cett' chanson,
Le constat est plutôt joyeux,
Tout dépend d'où t'as planqué ton pognon.
Ils voudraient nous faire gober,
Tous ces banquiers, rentiers, milliardaires,
Qu'le capital, c'est la santé.
Et qu'ça désespèr' des mô'm's aux grabataires.
Et qu'ça s'accèlèr', le grand bond vers l'arrière !

Et pourtant, et pourtant...

REFRAIN :

*La chienlit, c'est comm' le chiendent,
Ça repouss' forcément à un moment.
Y'a beau couper, c'est qu'provisoire :
Tant qu'il y a du noir, y'a d'espoir !*

Les vieux principes du seizième siècle,
Et tout's leurs vieill's traditions débiles,
La cinglerie concurrentielle,
Ça fait baver ceuss's qui n'pens'nt que mercantile.
Nous, ça nous bouffe la cervelle,
Avec des crédits sur le dos.
La pub nous sourit, la vie est belle.
Faut juste bosser plus pour crever au boulot,
Puis consommer plus et puis voter Sarko...

Et pourtant, et pourtant...

REFRAIN

J'vais pas faire un inventaire
De tout's les salop'ries qui s'pass'nt aujourd'hui.
Le retour des réactionnaires,
C'est l'Ancien Régim' coupé à l'eau d'Vichy !

Tout's les frasques présidentielles,
De campagnes, de meetings en galas,
Suffirait d'une étincelle
Pour qu'ça pète un bon coup, et pourquoi qu'ça pèt' pas ?
Les lunettes à Carla cach'nt le pouvoir d'achat !
C'est pour ça...

Et pourtant, et pourtant...

REFRAIN

À l'heure qu'il est, quarant' piges après,
C'est vrai qu'ça paraît bien loin, Soixant'-Huit !
L'temps qui passe, faut pas s'y fier,
Y s'pourrait qu'un jour, à nouveau, y'ait des fuites.
Et qu'on érige des barricades,
Qu'un' fois pour tout's, on fout' tout ça en l'air !
Ça s'ra l'ultime estocade :
Des pavés dans la gueule des bourgeois actionnaires.
À cett' clique de brigands, joyeux anniversaire !

L'air frais du vent de mai souffl' toujours et encore...
PloumPloumTralala Sarkozy Têt' de Mort !!!

(janvier 2008)